



La CGT présente ... DISUrama

Fluide glacial à Orange Estuaire. Vive le Digital si on a le guide de survie



Pierre Jacobs, Directeur de la DOGO, n'était pas peu fier ce jeudi 04 Novembre lors de l'inauguration officielle du nouveau bâtiment « Orange Estuaire » en présence des élus locaux mais à laquelle les salariés n'étaient pas conviés : « **Un chantier novateur et moderne, une référence de smart-building, un bâtiment intelligent qui intègre une panoplie d'outils numériques apportant de nombreux avantages au confort des salariés** »

Heureusement, pourrait-on se dire car cette construction a coûté la modique somme de 33 millions d'euros dont 6 millions rien que pour l'environnement de travail.

Pourtant la réalité est tout autre. Certes le bâtiment est tout beau, les espaces extérieurs magnifiques et des espaces de détente incroyables : salle de relaxation et de jeux vidéo, salle de maternité...

Mais que dire des conditions de travail ? Car avant tout le salarié se rend à Orange Estuaire pour travailler, non ?

Les salariés ont découvert ce qu'« Open Space » signifie : de grands espaces souvent vides (évidemment 70% des salariés bénéficie d'un Télétravail entre 1 et 3 jours par semaine), impersonnels, bruyants et froids. Froids dans l'aspect mais pas que ... froids au niveau de la température. A priori il y a un problème de sondes qui détecteraient des fenêtres ouvertes ce qui empêche-

rait le déclenchement du chauffage. Idem pour l'éclairage qui lui est trop fort et/ou s'éteint quand aucun mouvement n'est détecté. Et bien sûr impossible de régler manuellement : normal dans un bâtiment tout numérique. Vive le digital !!!!

Patience, nous dit-on, ces problèmes vont se régler.

Et que dire de la cantine ? Les élus, lors des réunions préalables au projet, avaient à maintes reprises émis leur inquiétude quant à la grandeur du réfectoire. On ne nous a pas entendu et bingo !! Très compliqué aux périodes d'affluence de trouver une place pour s'asseoir. Les convives attendent patiemment qu'une place se libère quitte à manger froid, ou bien se réfugient dans la cafétéria qui est en principe réservée à ceux qui prennent leur café ou un en-cas délivré par cette même cafétéria. Autant dire que la distanciation sanitaire est impossible à respecter. Et merci au Télétravail : si les quelques 600 salariés étaient tous présents la situation serait bien pire. Tous les salariés ont d'ailleurs reçu un mail les invitant à se sustenter soit avant 12h30 soit après 13h30.

Sans parler de la problématique des salles de réunion. Et oui les réunions ne peuvent pas se faire dans les open-space ni dans les « bocquettes ». Et là aussi trouver une salle relève d'un vrai casse-tête.

Bref vous l'avez compris, un bâtiment flambant neuf qui « en met plein les yeux » mais qui ne tient pas toutes ses promesses. Ce n'est pas une exception. Que ce soit à Toulouse Campus, à Orange Lumière (Lyon) ou dans tout autre nouveau « campus » les problématiques sont similaires. Tout est beau dans la théorie mais dans la pratique c'est la galère quotidienne.

La DISU change de nom ...

Dès le début de la présentation du projet « DTSI demain » en CSE, la CGT a remonté à la direction que le changement de nom de la DISU en « Direction du Poste de travail » ne nous semblait pas cohérent et surtout très excluant. Dans l'acronyme précédent on indiquait le « service aux utilisateurs », certes un peu générique mais qui avait le bénéfice d'englober tous nos services.

Avec ce changement de nom, nombre de métiers de la DISU ne se reconnaissent pas dans ce nouveau nom trop générique qui écarte la notion de soutien du poste de travail. Le STGP, les Help Desk métier, le service d'habilitations et les soutiens applicatifs vont se retrouver dans une direction qui ne fait aucune référence à leurs métiers.

Pour la CGT, il est dommage d'abandonner le nom de la DISU alors que celui-ci est reconnu par tous les salariés notamment avec la publicité des actions des salariés pendant le 1^{er} confinement.



Aujourd'hui nous intégrons une direction qui aura du mal à se faire un nom reconnu, qui sera excluant sur beaucoup de métiers

En réponse la direction tient le discours que ce nom n'est que « provisoire » et qu'il pourrait être changé prochainement... La direction va même jusqu'à

remarques qui engendreraient de l'anxiété dans les services.

Dans son mail du 28 Octobre vers les salariés de la DISU, Mme KARCENY indiquait : « Cette appellation reste provisoire, car je souhaite associer l'ensemble des salariés à la future appellation de notre direction ». Dommage que cette volonté de démocratie directe n'ait pas été engagée bien plus en amont. Dans l'intrannuaire la nouvelle appellation « DPT » apparaît déjà ; et dans notre entreprise on a souvent vu du « provisoire » devenir définitif ...

Le Nouveau-Village Arcueil : les réunions avec la Direction ne sont ni Open ni Flex

La réunion du 10 novembre 2021 de la CSSCT Transverse, regroupant les représentants des CSSCT concernées, du projet LNV (Le Nouveau Village – Arcueil) a été une véritable mascarade. Les plans présentés par la direction ont été faits sans associer les représentants du personnel. Ils prévoient une surface de 3,5 m² par poste de travail au lieu des 7 m² préconisés par l'inspection du travail et des 10 m² par l'INRS. La surface de restauration va être sérieusement réduite, ainsi que celle des salles de sport et de détente. Le Flex Desk et les cabines individuelles sont mis en place sans tenir compte de la réalité du terrain. Les salariés n'ont pas été réellement impliqués dans les groupes de travail GPP, les volontaires étant peu nombreux et les soi-disant ambassadeurs peu représentatifs : de plus, les GPP et les ambassadeurs n'existent pas dans le code du travail ! Et quand la CGT demande les comptes rendus de ces réunions préparatoires et ateliers, la direction dit qu'elle ne peut pas les communiquer, voire que les comptes rendus n'ont pas été faits ! La CGT a réagi vivement devant un tel mépris de la direction pour les conditions de travail des salariés. Et cerise sur le gâteau, la direction a arrêté la réunion (09h00-11h00) par téléphone, à 11h00, tapant, en coupant le téléphone, alors que les représentants du personnel avaient encore des interventions à faire.